

Philosophie et Sciences Quelle place pour la vérité ?

Compte-rendu de la rencontre du 29 mai 2017

Version 1 du 2-6-17

Introduction

La vérité est-elle une espèce en voie de disparition ?

La vérité semble être devenue une denrée rare :

- Les **politiciens** avaient l'habitude déjà ancienne de mentir, mais désormais un candidat devenu **Président des Etats Unis** fait 70 % de déclarations fausses sans que sa popularité soit entamée.
- Les **réseaux sociaux** véhiculent à un rythme insoutenable toutes les rumeurs complotistes imaginables à qui veut bien les croire.
- Les **experts** eux-mêmes, suivis des média se font les transmetteurs d'interprétations des faits qui ne sont plus que des opinions camouflées.



Tout n'est-il qu'opinions ?

En 2002, Karl Rove, le conseiller du Président Georges Bush, s'adressant à des journalistes disait :

« *Vous les intellectuels, journalistes, faites partie d'une communauté qui croit en la réalité et vous commentez cette réalité. Nous les hommes politiques, nous **créons la réalité.*** »

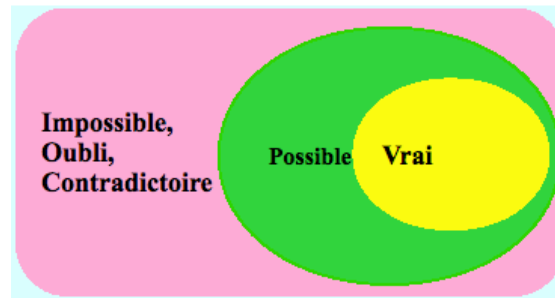
La Vérité est un enjeu de pouvoir, elle est donc façonnable à dessein. Le monde vers lequel nous allons, où il n'y a plus qu'opinions est « *Un monde qui a déclaré la guerre à l'héritage des **Lumières.** C'est une des modalités de la crise de l'Universalité.* » *(1)



Qu'est-ce que la Vérité ?

La vérité est-elle comme l'indique St Thomas d'Aquin : **adéquation** de la pensée et des choses ?

- . Mais il y a une différence entre **vérité ontologique** (*veritas in essendo*, abstraction objective) et **vérité logique** (*veritas in cognocendo*, conformité, cohérence avec le corpus).
- . La vérité en grec « *alèthéa* » ne s'oppose pas à l'**erreur**, mais à l'**oubli**, elle est mémoire ressuscitée. (*2)
- . Le possible apparaît à la frontière de l'impossible et du vrai .

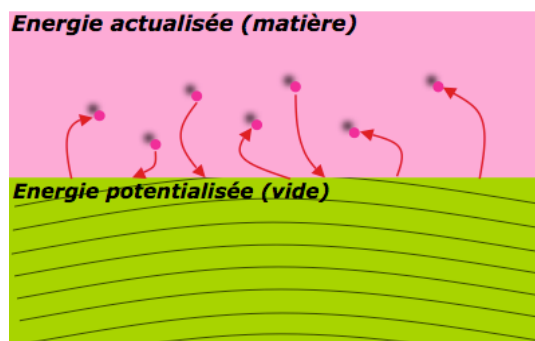


La complexité cachée du monde

Tout scientifique, équipé de l'outil mathématique, affronte donc le réel avec un **préjugé dualiste**.

Il pense donc n'avoir jamais à affronter du réel qui puisse être à la fois **vrai et faux** ou bien qui soit à la fois être et non être.

Pourtant le **vide quantique** apparaît en physique comme un état de base de la matière contenant sa potentialité d'existence. Il y a un champ quantique qui subsiste dans le vide, qui est rempli de particules virtuelles en « hibernation ontologique ». Il n'y a **ni rien ni quelque chose**. (*3)

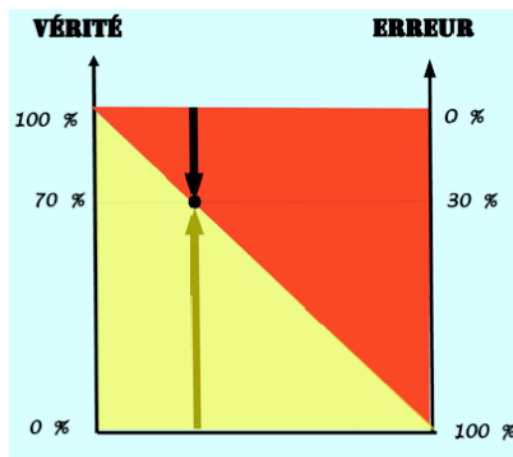


Vérité ou erreur ?

En Occident depuis **Aristote** qui avait posé le principe du tiers exclu, nous avons considéré que l'opposé de la Vérité était l'Erreur.

- . Là où il y a erreur, il n'y a pas vérité et inversement.
- . Aujourd'hui, il y aurait lieu d'introduire dans les sciences sociales, économiques et politiques, la notion de **logique floue** basée sur des probabilités.
- . Dans ces conditions, une proposition pourrait être vraie à 70 % et donc fautive à 30 %. (Voir les prévisions météorologiques).

. Mais qu'en est-il en **sciences** ?



Quelle vérité en sciences ?

Qu'est-ce que la science ?

Pour l'astrophysicien et philosophe **Aurélien Barreau** (né en 1973), c'est une activité qui se définit par :

- le recours au **langage mathématique** dans les sciences dures, (mais en considérant bien que les mathématiques ne sont pas invariantes).
- sa **capacité de prévoir** (ce qui n'implique pas pour autant une capacité de tout expliquer)
- son lien organique avec **l'expérience**. Mais toute expérience ne fait sens que dans le paradigme (image du monde) dans lequel elle est interprétée. Observer implique en effet une **coupe dans le réel** avec un choix de variables significantes.. (*2)

Nulle trace de vérité dans cette définition !



Sans doute, pas de science

Chacun se croit **rationnel**, la raison est donc un concept malléable, il n'y a pas de caractérisation universelle de la raison. Nous sommes tous les irrationnels de nos ennemis.

. Ainsi la certitude en science n'existe pas, la pensée scientifique est authentiquement dynamique, tout est sujet **au doute**, tout doit pouvoir être remis en question, rien n'y est sacré et intouchable, la science est intrinsèquement **fragile**.

. La science n'est qu'un mode d'accès au réel parmi d'autres (arts, poésie...) Elle ne touche pas **l'être ultime du monde** car un tel être n'existe peut-être pas.

. Par contre elle est une tentative de ne pas déceler uniquement dans le réel ce que notre esprit ou **notre culture désire** y entrevoir. (*2)



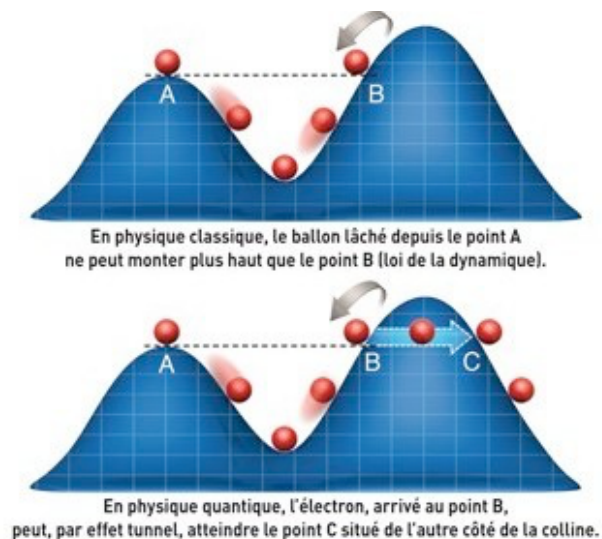
La Mécanique quantique

Cette **théorie mathématique** appliquée à la physique, met en évidence **la dissolution** de la notion de vérité.

. Selon le principe de superposition d'états, un système microscopique (particules subatomiques, atomes) peut soit se trouver en **plusieurs endroits** à la fois soit être **simultanément** dans des états différents.

. Cette théorie décrit un réel dans lequel des situations concrètes sont à la fois **vraies et fausses**.

. C'est la connexion à des systèmes plus larges (macroscopiques) qui provoque le choix d'une **solution unique**, d'une certitude, d'une vérité. (*4)



Les limites des mathématiques

L'incohérence est indémontrable

Le mathématicien **Kurt Gödel** (1906-1978) a démontré en 1931 que tout système formalisé comporte nécessairement des **énoncés indécidables**.

La **non-contradiction** du système constitue une proposition non démontrable dans le système.

Il y a donc une **limite** aux possibilités de démonstration à l'intérieur d'une théorie. Il faut dans ce cas utiliser des procédés de démonstration **externes** au système initial.

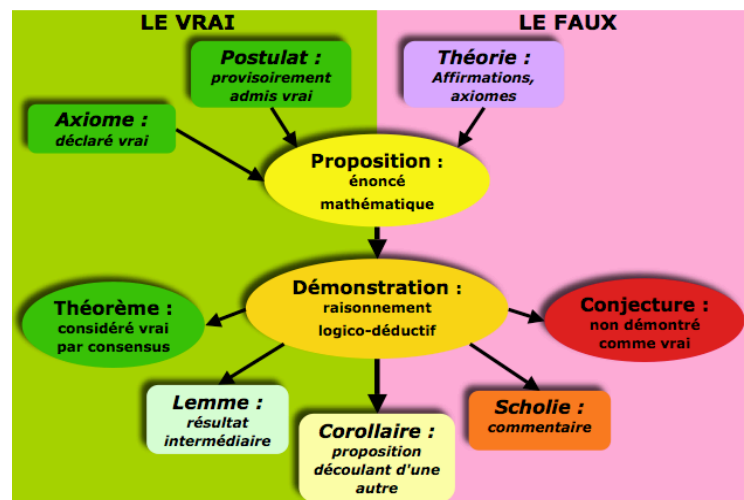


Le vrai en mathématiques

Les mathématiques utilisent **la logique** comme outil pour démontrer des vérités organisées.

Elles sont fondées sur des **axiomes** déclarés vrais car ne pouvant être soumis à l'expérience, ou sur des **postulats** provisoirement admis. Un énoncé mathématique est considéré comme valide lorsque le discours formel qui établit sa vérité respecte un **raisonnement logico déductif**. Un énoncé plausible, mais qui n'a pas encore été ainsi établi comme vrai, s'appelle une **conjecture**.

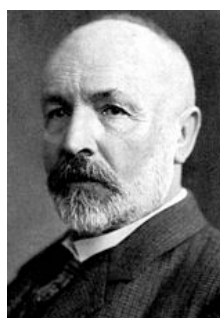
Comme pour n'importe quelle science, l'acceptation de la véracité d'une démonstration, et donc d'un **théorème**, repose sur un **consensus** de spécialistes.



Le Tout est impensable

Le mathématicien allemand **Georg Cantor** (1845-1918) avait montré en 1891 que l'on ne peut pas concevoir d'ensemble de tous les ensembles.

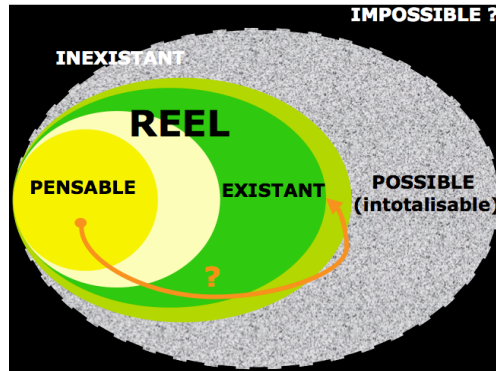
Le philosophe **Alain Badiou** (né en 1937) a montré en 1988 la portée ontologique de ce paradoxe qui s'exprime ainsi : « Le **tout du pensable** est impensable » (*5)



Le réel est impensable dans sa globalité

Tout système conceptuel inclut nécessairement des questions auxquelles **on ne peut répondre** à l'intérieur de ce système.

Aucun édifice théorique ne pourra jamais embrasser **le réel, l'existant** et la connaissance humaine ne peut être qu'ouverte et **inachevée**. (*6)



La vérité échappe au langage

Le logicien et philosophe polonais **Alfred Tarski (1902-1983)** a démontré en 1933 que les langages **sémantiquement clos** (toutes les propositions qui déterminent le bon usage des termes peuvent être formulées dans ces langages) sont **inconsistants** (possèdent des énoncés indécidables).

Le concept de **vérité** relatif à un langage n'est donc **pas représentable** dans ce langage, il faut faire appel à un métalangage plus riche qui demande à son tour un méta métalangage...



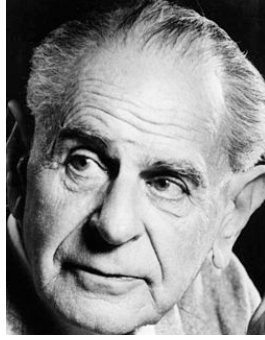
L'incertitude scientifique

Pour le philosophe des sciences **Karl Popper (1902-1994)** : Il est impossible de prouver la **justesse** d'une théorie scientifique (car il faudrait réaliser une infinité d'expériences avec une précision infinie).

Une théorie est donc scientifique dès lors qu'elle peut être **mise en défaut** (falsifiée). C'est la démarcation entre science et métaphysique.

Ainsi l'expression « *Dieu existe* » n'est pas scientifique parce qu'elle ne peut pas être réfutée.

Les théories scientifiques, loin d'avoir la solidité de la Vérité sont au contraire extrêmement **fragiles**. (*7)

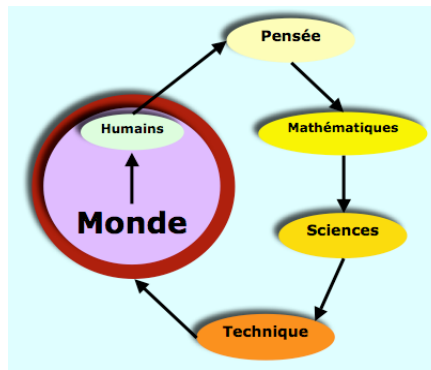


Un monde mathématique

Le monde est devenu une **construction** faite par la science de l'homme. C'est un monde technoscientifique.

La mathématisation du savoir a créé un **écran** qui interdit l'accès à un questionnement général sur la science.

Nous risquons d'être **happés** par cela même qui était conçu pour nous permettre de dominer le monde. (*3)



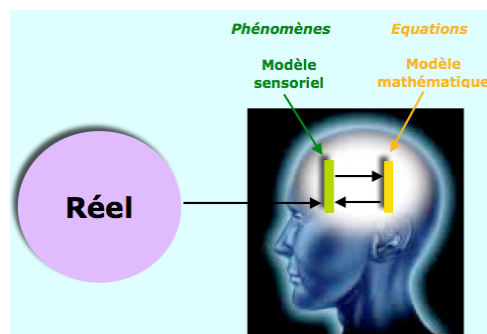
Les mathématiques : un chemin de vérité ou de cohérence ?

L'univers est-il intelligible ?

Einstein (1879-1955) disait : « Ce qu'il y a de plus incompréhensible dans l'univers, c'est qu'il soit **compréhensible.** »

Est-ce que l'histoire de la matière depuis 13,7 milliards d'années **façonne** notre pensée au point de la **conformer** à l'univers ?

Ou est-ce que les mathématiques modélisent un Univers filtré par nos sens et reconstruit par notre raison, le **modèle sensoriel** ? Il serait alors intelligible, puisque construit par nous. L'univers, le réel en soi resterait donc **hors de notre portée** et nous ne pourrions savoir s'il est intelligible.



La science n'est qu'une convention

Existe-t-il un **savoir pur** auquel nous allons progressivement accéder ?

Ou bien s'agit-il d'**amalgames** de connaissances que nous façonnons ?

Ce que montre **Karl Popper** en 1934, c'est que la science mathématisée n'est qu'un édifice que nous construisons et déconstruisons, une **convention** qui peut toujours être remise en cause par des faits (*7)



Un empilement d'hypothèses

Pour le philosophe **Marcel Conche** (né en 1922) Les mathématiques, arrimées à la logique se fondent sur des **axiomes premiers** (vérités premières évidentes en soi). Mais ces derniers ne sont qu'hypothétiques.

Dés lors, la logique ne constitue qu'un système **hypothético-déductif**.

On ne peut donc plus parler de **vérité** au sein de ce système, seulement de **validité**. (*8)



La vérité, un cas particulier

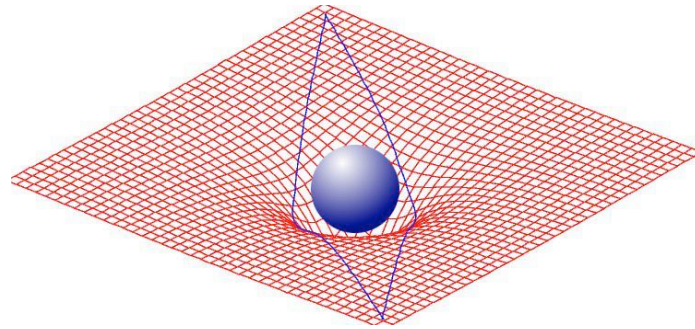
La Vérité n'est pas toujours unique, elle est dépendante de la **construction qui la produit**.

- . Les lois que nous pensons connaître sont-elles des découvertes de **processus autonomes** révélant la Nature en elle-même ou sont-elles des **constructions humaines** comme nos langages et méthodes ?

Nos propositions scientifiques sont des **créations opportunes** et adéquates plus que des images de l'être du monde :

- . Pour **Newton**, *la Terre tourne autour du soleil parce qu'une force l'attire et lui impose une orbite quasi circulaire.*
- . Pour **Einstein**, *la Terre n'est soumise à aucune force, elle avance en ligne droite dans l'espace courbé par la présence du soleil.*

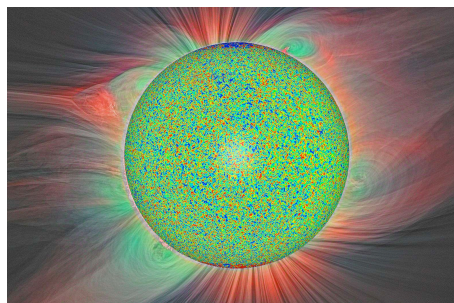
Quand on passe de l'une à l'autre de ces théories, on se doit de **redéfinir** totalement le réel. (*2)



Toute vérité est contextuelle

La science ne touche pas la Vérité car nos savoirs ne sont exacts et justes que relativement à des **constructions** toujours déconstructibles.

- . La Vérité dépend des **critères choisis pour la définir**, par contre la science a une efficacité pour appréhender le réel.
- . Les deux propositions : « *La terre est à 150 millions de km du soleil* » et « *La terre est à l'intérieur du soleil* » sont vraies toutes les deux selon que l'on définit notre étoile par son **contenu matériel** (rayon de 700 000 km) ou par son **champ magnétique** et son vent solaire.
- . La vérité dépend donc du **cadre** dans laquelle elle est évaluée, lequel dépend des croyances et des **présupposés** d'un lieu et d'un temps. (*2)



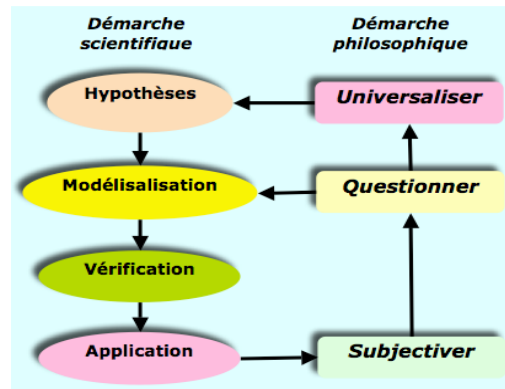
La science a besoin de la philosophie

En **1935**, le philosophe et mathématicien **Husserl** (1859-1938), (*9) a mis en évidence **l'impensé majeur** de la science occidentale :

Selon lui l'objectivité scientifique manque de **conscience de soi**.

Il y a eu un divorce injustifié entre la **subjectivité** humaine (philosophie, poésie...) et l'**objectivité** du savoir qui est le propre de la science.

Ce faisant, la connaissance scientifique s'est rendue **aveugle** à la marche de la science elle-même, qui a ainsi perdu son enracinement dans la vie. (*9)



Comment trouver le vrai ?

Toute révolution scientifique **redéfinit totalement le réel**. Comment alors se rapprocher du vrai si chaque vision (théorie) est aussi distante des précédentes ?

- . Il est difficile de considérer la science comme intrinsèquement vraie, car la pensée ne se **distancie** jamais d'elle-même, mais elle a la vertu de révéler « *quelque chose du réel qui n'est pas une simple projection de nos fantasmes* ».(*2)



Discussion :

– Une chose doit-elle être possible pour être vraie ?

- . Des choses impossibles hier peuvent être possibles aujourd'hui, la frontière entre possible et impossible est donc fluctuante.
- . Certains pensent que peuvent être vraies des choses impossibles telles le retour après une expérience de mort imminente.
- . Il ne nous est pas possible de savoir si de telles choses sont impossibles ou non. Certaines explications scientifiques des expériences vécues en proximité de mort semblent vraisemblables mais ne constituent pas encore une preuve.
- . Un rêve prémonitoire qui donne le numéro gagnant d'une loterie, cela ne semble pas possible, pourtant des personnes de bonne foi ont rapporté cette expérience.
- . La courbure de l'espace-temps, c'est quelque chose qui est tellement étranger à notre expérience quotidienne que cela semble impossible.
- . Il y a cependant eu des vérifications, du vivant même d'Einstein avec la déviation de l'emplacement d'une planète observée proche du soleil durant une éclipse totale de soleil.
- . Des expériences extra sensorielles telles que la communication à distance ont été réalisées avec succès, mais elles n'ont pas pu être répétées de façon fiable, or la reproductibilité d'un phénomène en science est un critère obligatoire.

- . Le fait qu'un phénomène ne soit pas (encore) explicable par la science ne signifie pas que le phénomène ne soit pas vrai, la science ne peut pas tout.
- . L'activité fantasmagorique est quelque chose de normal chez les humains. Mais dans un fantasme, nous pouvons être amenés à penser comme étant vrai des choses totalement incohérentes.
- . Tout ce que nous pouvons échanger passe par le langage, mais celui-ci limite considérablement la finesse des échanges, ce qui est pourtant nécessaire pour évoquer des notions aussi subtiles que vérité et possible.
- . Même en dehors de toute croyance, nous n'échappons pas à la croyance, ainsi un mirage, un rêve existent, mais n'ont pas de réalité tandis que un personnage de fiction a une réalité mais n'a pas d'existence. Réalité et existence ne coïncident donc pas tout à fait.
- . Dans un univers non contradictoire, déterministe, avec des causes identifiables, seul le possible peut être vrai, mais non dans un monde d'événements et de changement, où il n'y pas de causes identifiables et où rien n'est stable, alors même l'impossible peut être vrai.

– Là où il y a certitude, y a-t-il vérité ?

- . Nos certitudes sont individuelles et donc nous ne les partageons pas .
- . Chacun a sa vérité, donc la Vérité n'existe pas.
- . Il est difficilement pensable qu'il n'y ait pas une Vérité et que nous ne soyons pas sur des chemins, même s'ils sont différents, en route vers cette Vérité.
- . En cas d'hallucination, une personne donnée a l'impression d'être dans sa vérité.
- . Les guérisseurs pratiquent une médecine irrationnelle, inexplicable et pourtant il y a des médecins qui conseillent d'aller voir certains guérisseurs en cas de zona, verrues...
- . Le 11 sept 2001 n'était pas certain et pourtant il est devenu vrai. Nos vies sont plus déterminées par nos incertitudes que par nos certitudes.

– Là où il y a sincérité, y a-t-il Vérité ?

- . Pour les grecs, les récits mythologiques étaient considérés comme vrais si ceux qui les racontaient étaient sincères, c'est-à-dire s'ils n'avaient pas d'intérêt personnel à ce que le récit soit d'un certain type plutôt que d'un autre.
- . La sincérité est une qualité rare qui suppose un regard sur soi-même sans complaisance.
- . Avons-nous besoin de vérité ?
- . Sans vérité aucune, nous serions dans un brouillard complet, incapables d'élaborer des connaissances, de nous accorder, de décider, de faire des projets. Aucune société ne serait possible, nous serions réduits à un état instinctif.

– Y a-t-il des mondes sans vérité possible ?

- . Le vol d'une mouche est sans vérité aucune.
- . Oui, mais la mouche vit à un rythme plus grand que le nôtre, de ce fait, nous ne pouvons pas entrer dans son monde et savoir s'il comporte des vérités.
- . La vérité est liée à la connaissance et l'absence de vérité implique donc une absence de connaissance.
- . Dans une symphonie de Beethoven, il n'est nulle question de vérité.
- . La musique est totalement subjective et ne se plie donc pas aux critères de la raison.
- . Ne peut-on pourtant pas parler de vérité de la poésie, tant elle suggère d'images et ouvre de perspectives ?
- . Dans notre monde, le pouvoir est très recherché, ainsi pour Machiavel, le pouvoir vient de la rétention de la vérité...

– Une Vérité qui dépend de la construction qui la produit peut-elle encore être une Vérité ?

. Pour le philosophe Michel Foucault : « *Ce qui se donne comme vrai l'est dans un contexte socio-économique donné.* »

. Les vérités qui nous sont présentées sont en majorité orientées pour des raisons commerciales et économiques. Après analyse de nos goûts sur internet, il nous est renvoyé une information conforme à nos opinions qui n'est plus objective et nous enferme dans une bulle déformante.

. Le lobbying des grandes sociétés reconstruit en permanence l'information, y compris au détriment de notre santé afin de nous empêcher de cultiver une pensée critique.

. La presse à scandale, les réseaux sociaux refabrique l'information, génèrent des rumeurs infondées afin de nous les faire consommer à outrance.

. Rechercher la vérité dans une société où tout y fait obstacle relève du parcours du combattant.

. C'est la raison pour laquelle la philosophie chinoise considère que la recherche de la vérité est un processus sans fin et donc épuisant. Elle conseille donc de privilégier la recherche de la vitalité, du bonheur.

– Est-il possible de savoir si l'on se rapproche du vrai dès lors que l'on ne le connaît pas ?

. La science procède en élaguant peu à peu les erreurs. Elle est donc dans une démarche de progrès qui la rapproche d'une éventuelle vérité. Elle procède aussi par déconstruction d'anciennes conceptions et recréation selon un nouveau paradigme, une nouvelle image du monde.

. Comme la science s'appuie sur des postulats non démontrés, on peut dire que son objectif est d'abord la cohérence de ses déductions, plus que la vérité.

. Par contre la philosophie avec son questionnement incessant, n'est pas en mesure d'y apporter réponse. Elle ne produit pas un savoir, mais une prise de conscience de notre ignorance.

. Le jeune enfant ne sait pas ce qu'est la vérité, ce n'est qu'à partir de cinq ans environ qu'il prend conscience du mensonge et découvre que les adultes le pratiquent régulièrement !

La Vérité est-elle transparente ou normative ?

. Dans une secte, la vérité partagée par les participants tend à rapprocher leurs opinions. Dans ce cas, il y a bien un effet de normalisation. Celui qui s'écarterait de l'opinion majoritaire en serait éliminé.

. La Vérité peut être totalitaire. Lorsque certains pensent détenir la Vérité, ils veulent la partager avec les autres. Si les autres résistent, alors on tente de leur imposer, au besoin par la force et l'on met un place un état policier : communisme, nazisme, islamisme radical...

. On imagine la Vérité comme étant immuable et fluctuante. Ce type de Vérité fige le réel qui est changement incessant, elle nous détourne de la complexité du réel.

– La Réalité, est-ce la Vérité ?

. La nature humaine est si imparfaite qu'elle détériore une éventuelle Vérité.

. On parle d'une « vérité éclatante », ce qui laisse à penser qu'on ne peut guère la regarder en face.

. La réalité est faite d'un ensemble de conditionnements, où peut-il y avoir une vérité la-dedans ?

Conclusion : ce qu'il est utile pour nous de retenir

. Mieux vaut douter séparément et librement que croire détenir une vérité ensemble.

. Dans notre monde, chacun se forge sa vérité, il n'y a donc que des vérités relatives.

. Atteindre la Vérité est sans doute impossible, mais cela n'implique pas qu'il n'y en ait pas.

. La vérité, c'est rassurant, mais c'est aussi bien gênant quand elle est contraire à nos opinions !

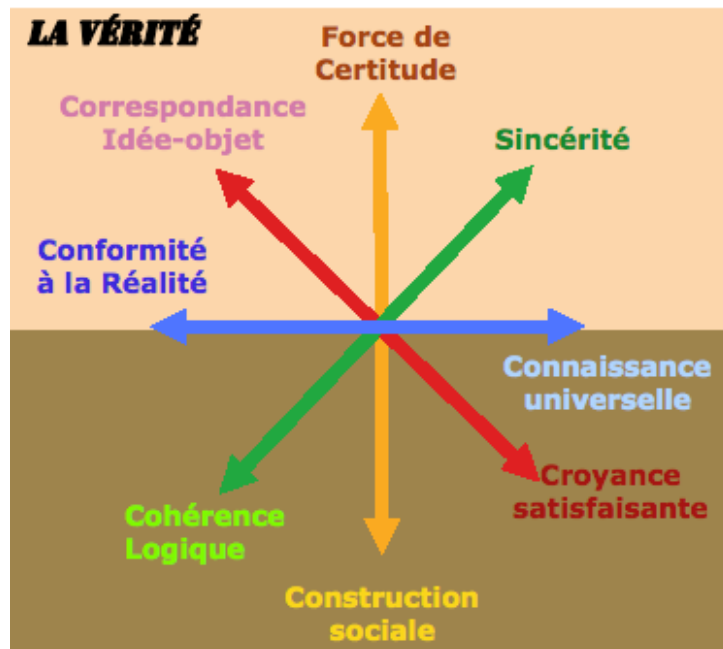
. La connaissance qui est une voie vers la vérité, ça n'est que l'apprentissage de notre ignorance.
Edgar Morin ?

. Il y a des critères pour reconnaître la vérité, mais leur efficacité est réduite par les limites de nos sens. Il y a aussi les arguments que l'on peut avancer, dans ce cas la vérité s'obtient par consensus ou par autorité.

« *La vérité est comme le soleil, elle fait tout voir et ne se laisse pas regarder.* » Victor Hugo

« *La vérité n'est qu'une fiction ou une erreur utile.* » Nietzsche

« *La vérité est plus éloignée de nous que la fiction qui est sensée faire sens.* » Mark Twain



Références :

(*1) Michel Wieviorka – Emission 28 minutes – Arte 14 février 2017

(*2) Aurélien Barreau – De la Vérité dans les sciences – Dunod – 2016

(*3) Etienne Klein - Discours sur l'origine de l'univers - Flammarion – 2010

(*4) Vlatko Vedral – La vie est-elle aussi quantique ? - Pour la Science -2016

(*5) Alain Badiou - L'Être et l'Événement - Seuil – 1988

(*6) Edgar Morin - Mes philosophes - Germina 2011

(*7) Karl Popper - Logique de la découverte scientifique - Payot – 1973

(*8) Marcel Conche - Vivre et philosophe - Livre de Poche – 2011

(*9) Edmund Husserl - La crise de l'humanité européenne et la philosophie - La Gaya Scienza – 2012